

Bo (400)

וַיֹּאמֶר ה' אֶל מֹשֶׁה בָּא אֶל פְּרֻעָה כִּי אַנְتִּי הַכֹּבֵד תִּאֲתִיר אֶת לְבָבוֹ (י.א.)
 « Viens chez Pharaon, car J'ai appesanti son cœur » (10,1)

Le Sfat Emet tire de ce verset un grand principe concernant le travail qu'un homme doit accomplir sur lui-même : Il arrive fréquemment que les gens désirent servir Hachem et que, dès qu'ils commencent, se dresse une véritable armée du yétsra sur leur passage afin de les décourager, en cherchant à les faire renoncer à accomplir ce qu'ils avaient prévu. C'est à cette fin qu'Hachem ordonne : « **Viens chez Pharaon** » en suggérant ainsi : Ne t'émeus pas de tous ces obstacles qui t'empêchent de te rapprocher de Moi et de la sainteté, car « **J'ai appesanti son cœur** », ces obstacles n'ont aucune force par eux-mêmes, c'est Moi qui les ai placés afin d'augmenter ta récompense et ils sont tout à ton bénéfice. Pourquoi les craindre? Même si tu trébuches (à D. ne plaise), ne prends pas la chose tellement à cœur, car une immense récompense est réservée à ceux qui se relèvent sans se laisser dominer par le renoncement!

וְלֹמְעַן תִּסְפֶּר בְּאָזְנוֹ בָּנֶךְ וּבָנֶךְ... וַיַּדְעָתָם כִּי אַנְתִּי ה' (יב.. י.ב.)
 « Pour que tu racontes aux oreilles de ton fils et du fils de ton fils...et vous saurez que Je suis Hachem» (10, 2)

Puisque le verset commence par dire: « **Pour que tu racontes aux oreilles de ton fils...** », on se serait plutôt attendu qu'il conclue: « **Et ils sauront que Je suis Hachem** », à savoir ton fils et le fils de ton fils! De là nous apprenons que quand on enseigne la Thora et qu'on la transmet aux enfants, en plus du fait qu'on leur permet de savoir, cela permet aussi à l'enseignant de renforcer sa connaissance et son ressenti dans la Présence d'Hachem. Par le fait que vous racontiez à vos enfants, non seulement de cette façon ils sauront, mais aussi cela vous permettra à vous également de savoir avec encore plus de force. Enseigner construit non seulement les enfants, mais aussi les enseignants.

Rav Sar Chalom de Belz

בְּחֵצֶת הַלִּילָה אַנְיִי יוֹצֵא בְּתוֹךְ מִצְרָיִם (יא.ד.)
 « Vers le milieu de la nuit, Je sortirai au sein de l'Egypte » (11, 4)

Rachi fait remarquer que les termes « **Vers le milieu de la nuit** », indique un moment approximatif et non précis. En effet, les égyptiens risqueraient de se tromper dans l'horaire et de croire que la plaie des premiers-nés n'est pas

intervenue exactement au milieu de la nuit. Alors, ils diraient que Moché a menti. Pour éviter cela, **Moché Rabeinou** devait dire : « **Vers le milieu de la nuit** », c'est à dire « à peu près ». Mais de là, nous voyons combien les égyptiens étaient corrompus. Car malgré le fait qu'à ce moment-là Hachem sera en train de frapper tous les aînés égyptiens et que chaque maison aura des morts, malgré ce drame terrible pour l'Egypte, il y aura encore certains qui seront en train d'examiner leurs montres et de constater (certes par erreur) que la plaie n'a pas vraiment frappé au milieu de la nuit, mais à deux ou trois minutes d'écart. Et ces personnes trouveront alors l'audace de dire que Moché s'est trompé. Combien faut-il être pervers pour avoir de telles intentions à un moment si dramatique que cela!

Rav Yosseph Dov Solovetchik de Brisk

וְאֶכְלָקָם אֶתְהוּ בְּחַפּוֹזָן (יב.. י.א)
 « **Vous le mangerez en toute hâte** » (12, 11)

Hachem recommande au peuple Juif de consommer le sacrifice de Pessah dans la hâte, la ceinture aux reins, le bâton à la main, les chaussures aux pieds, prêt à quitter l'Egypte de façon immédiate. Pourtant, ce sacrifice devait être consommé la nuit précédant la libération, qui ne s'effectuera que le lendemain, en plein jour. Ainsi, pourquoi tant de hâte ? Pourquoi faire comme si on était sur le point de partir, alors qu'on avait encore beaucoup de temps devant soi ? En fait, nos Sages enseignent que les enfants d'Israël ne méritaient pas la délivrance. Ils n'ont été libérés d'Egypte que par le mérite de la Emouna, la confiance simple et intègre qu'ils avaient en Hachem. L'un des comportements qui indiquent qu'un homme a une foi parfaite en Hachem, c'est le fait de se préparer à Sa délivrance, alors que pour l'instant celle-ci n'est pas encore apparemment sur le point d'arriver. Un homme qui est au milieu d'un souci, qui n'en voit pas le bout et ne sait pas comment s'en sortir. Il place alors toute sa confiance en Hachem et s'appuie sur Sa Délivrance, certain qu'Il l'aidera, il se comportera comme si la délivrance était déjà réalisée. Cela prouverait que la certitude qu'il a en la Bonté Divine Qui le sauvera, sans aucun doute, est si puissante qu'il vit dores et déjà comme s'il vivait déjà la délivrance. De même, pour mériter la sortie d'Egypte, il fallait que les enfants d'Israël soient si confiants en cette délivrance, même si rien de concret ne s'était encore produit dans l'immédiat, qu'ils se

comportent comme si leur sortie était imminente, en toute hâte, comme s'ils étaient sur le point de partir.

ולקחום אגוזת אוזוב וטבלום בדם... והגעומם אל המטה (יב.כב)
« Vous prendrez un bouquet d'hysope, vous le trempez dans le sang... et vous atteindrez le linteau » (12, 22)

Ce verset fait allusion à une leçon de morale. « Vous prendrez un bouquet d'hysope », cela fait allusion à l'humilité, car l'hysope est une plante très basse, et représente la modestie dans la symbolique de nos Sages. « Vous le trempez dans le sang », cela fait allusion à la qualité du don de soi, qui pousse l'homme à donner même de son sang. Si vous prendrez la qualité d'humilité (l'hysope) et que vous y associez la qualité du don de soi (le sang), alors grâce à cela, « Vous atteindrez le linteau », c'est à dire que vous atteindrez des hauteurs spirituelles, en allusion par le linteau qui constitue la partie la plus haute de la porte.

Rabbi Yéhezkel de Kozmir

וְלֹא יִאֱכַל חֶמֶץ (יג. ט)

« Le Hamets ne sera pas consommé » (13, 3)

Dans une usine de Matsot, un surveillant très strict était en train de crier après les différents employés, craignant certaines négligences qui risqueraient de créer un doute sur la cacherout parfaite des Matsot. Le Rav qui le vit dans cet état de nerfs lui demanda pourquoi criait-il tellement après ses employés. Mais celui-ci répondit, un peu étonné de la question : Mais le Hamets est interdit même en infime quantité ! Alors le Rav lui rétorqua : Crois-moi mon fils, le Hamets est certes interdit en infime quantité, mais la colère est aussi interdite en infime quantité, et peut-être même encore plus sévèrement.

וְהַיָּה לְךָ לְאוֹת עַל יָדך וְלֹזְכָרֹן בֵּין עֵינֶיךָ (יג. ט)

Et ce sera pour toi un signe sur ta main et un souvenir entre tes yeux (13. 9)

Lorsqu'il met les Téfilines, il met d'abord ceux de la main et ensuite ceux de la tête, et lorsqu'il les retire, il retire d'abord celles de la tête et ensuite celles de la main. La Guémara (Menahot 36a) tire cet enseignement de notre verset, ce qui signifie que l'on doit toujours mettre les Téfilines de la main en premier, et ensuite celles de la tête. Il semble qu'il y ait ici un grand symbole. En effet, le **Maharal de Prague** explique que les Téfilines de la main font allusion à l'aspect pratique de l'accomplissement des Mitsvot, celui qui se fait concrètement avec la main, tandis que les Téfilines de la tête font référence à l'intention de la Mitsva, qui doit être dans la tête. C'est pourquoi, il est dit que « Tant qu'ils seront entre tes yeux, ils seront deux » : cela signifie que les Téfilines de la tête ne sont valables que lorsqu'ils sont accompagnées de

celles de la main. En effet, tant que l'on n'accomplit pas la Mitsva concrètement, l'intention seule n'a aucune valeur, car comment la Mitsva serait-elle acceptée uniquement par l'intention, sans que l'accomplissement concret et pratique de la mitsva ne soit réalisé ? En revanche, les Téfilines de la main, qui représentent l'acte de la Mitsva, sont valables même sans les Téfilines de la tête, car l'intention et les pensées n'empêchent pas l'accomplissement de la Mitsva .

Halakha : Emettre du lachon Hara pour s'innocenter

Quiconque est suspecté d'avoir commis un méfait a le droit de clamer son innocence sans pour autant révéler le nom du coupable. Cependant, si, en se disculpant, on risque de dévoiler l'identité du fauteur (lorsque deux personnes seulement sont suspectées, par exemple), il faut distinguer deux cas: Si l'action commise est réellement blamable, il est permis de se disculper même si cela revient à désigner le coupable. Si le délit n'est pas vraiment condamnable mais qu'il est inconvenant aux yeux de celui qui nous accuse, il n'est pas évident qu'il soit permis d'affirmer son innocence si l'on risque, dans le même temps, de désigner le responsable.

Abrégé du « Hafets Haim »

Diction : Une Téfila sans simha peine à monter, alors qu'avec simha elle vole. Baal Chem Tov

Chabbat Chalom

יצא לאור לרפואה שלימה: יוסף דוד בן נס, ברוך יוסף שמיעון ישראל בן פנינה, ראובן ישעיה בן מרצדס, הדסה אשתר בת רחל בהלא קט', פטריק יהודה בן גולדיס קאמונה, אברהם רפאל בן רבקה, מאיר חיים בן גובי זווירה, ראובן בן איזיא, ויקטוריה שושנה בת גיטיס חנה, רפאל הודה בן מלכה, שלמה בן מרים, אבישי יוסף בן שרה לאח, אורייל נסים בן שלוחה, אלחנן בן חנה אנושקה, מרים בת עזיא, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, שראל יצחק בן ציפורה, עמנואל בן סוזן איזוזה. שלום בית: גילה חייה בת סופי לבנה ואילן יהודה יצחק בן סנדורה ולולאנגו. זיווג הגנן: שרה וסוזן אנדרה בת דומיניק רינה, יוני מאיר משה בן אשתר, אילן אליה אהרונן בן אשתר, קלואי אורוה בת סופי לבנה, לולה אלה בת סופי לבנה, אלה בת רבקה, אלוזי רחל מלכה בת חשמה, יוסף גבריאל בן רבקה, מרים בת רבקה. הצלחה רבה כלל: נאור דוד בן יעל דינה, ליטל בת יעל דינה, להנה בת אשתר ולויונתן מרדכי בן אשתר, קלואי אורה מרדכי בן ג'יילן לאוני. לעילוי נשמה: ראובן בן חנינה, גינט מסודה בת ג'וילן, שלמה בן מחה, מסודה בת בלחה, גיא יהה בן לאה, יוסף בן מיכעה. מוריוס משה בן מרי מרים. אליהו בן מרים, ניסים חיה הוברט בן ג'וילן, דוד בן מרים, פליקס סעידי בן אטו מסודה. אפרת רחל בת אסתרייה כוכבה, אברהם בן אליעזר, מלכה אנרייט מורוקה, אדורה סעד בן פוטונה מסודה, קרול מיל אסיה בת גבי וונגנה, אברהם בן אשתר, יהודה יוסף בן רחל.

Yossef Germon Kollel Aix les bains

germon73@hotmail.fr

Retrouver le feuillet sur le site du Kollel

www.kollel-aixlesbains.fr